

# Mémoire

sur la professionnalisation  
de l'enseignement au Québec  
(version allégée)



*Association québécoise  
des enseignantes et des enseignants  
du primaire*

Mai 2011

© Mylène Leroux (AQEP), 2011

Les enfants  
sont des énigmes  
lumineuses.

— Daniel Pennac

Extrait de *Messieurs les enfants*

# Mémoire sur la professionnalisation de l'enseignement au Québec

Ce mémoire (en version allégée<sup>1</sup>) est présenté au nom des enseignants<sup>2</sup> du primaire membres de l'AQEP. Il constitue une prise de position et une mise en évidence de l'opinion de certains enseignants membres de l'AQEP, non pas une étude exhaustive et approfondie de la question de la professionnalisation de l'enseignement, considérant les diverses limites de temps et de ressources qui caractérisent le contexte de sa réalisation. Les idées véhiculées dans ce document sont basées sur un sondage et sur un entretien collectif menés au cours de l'été 2010, de même que sur une table ronde sur la professionnalisation ayant eu lieu au 22<sup>e</sup> Congrès de l'AQEP (décembre 2009) et sur une recension d'écrits sur le sujet. Le conseil d'administration de l'AQEP, lui-même composé d'enseignants du primaire et de formateurs impliqués dans leurs milieux, a également donné son aval concernant les idées formulées ici. Le mémoire a été rédigé par Mylène Leroux, professeure en formation pratique à l'Université du Québec en Outaouais (détentrice d'un baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire, ainsi que d'une maîtrise et d'un doctorat en psychopédagogie). Sa thèse portant sur les relations entre la résilience des enseignants et leur réflexion sur la pratique, elle a été amenée à s'intéresser à la question des compétences et du développement professionnel en enseignement, de même qu'au sujet de la professionnalisation.

Nous remercions sincèrement toutes les personnes qui ont contribué à ce mémoire, notamment les enseignants qui ont répondu au sondage et ceux qui ont participé à l'entretien collectif. Nous tenons également à remercier Mélanie Paré, ancienne administratrice et responsable du dossier de l'intégration scolaire des EHDAA à l'AQEP, qui a été un atout précieux, par son soutien et ses conseils judicieux lors de la réalisation du sondage et de l'entretien auprès des enseignants.

## Rédaction :

### **Mylène Leroux**

Administratrice et responsable des dossiers de la professionnalisation et de l'insertion professionnelle en enseignement à l'AQEP

© Mylène Leroux (AQEP)

---

1 La version complète du mémoire est disponible sur notre site Internet : [www.aqep.org](http://www.aqep.org).

2 Par souci d'uniformiser le texte et d'alléger la présentation, l'emploi du masculin a ici été privilégié

# Membres du conseil d'administration de l'AQEP au moment de la rédaction du mémoire :

**Stéphan Lenoir** (*enseignant*)

Président et responsable des communications

**Josée Therrien** (*enseignante*)

Vice-présidente et directrice du congrès

**Julie St-Pierre** (*enseignante*)

Trésorière

**Sandra Thériault** (*conseillère pédagogique*)

Secrétaire et directrice administrative de *Vivre le primaire*

**Martin Lépine** (*didacticien*)

Administrateur et rédacteur en chef de *Vivre le primaire*

**Audrey Cantin** (*enseignante*)

Administratrice et responsable de la littérature jeunesse et du prix *Jacinthe*

**Mylène Leroux** (*professeure*)

Administratrice et responsable des dossiers de la professionnalisation  
et de l'insertion professionnelle en enseignement

**Éric Cornellier** (*enseignant*)

Administrateur

**Isabelle Forget** (*enseignante*)

Administratrice

# Table des matières

---

Introduction	4
1. Démarches entreprises par l'AQEP	5
2. L'enseignement, une profession	6
3. L'autonomie professionnelle des enseignants	6
4. Les caractéristiques de l'enseignant professionnel	7
5. Le processus de professionnalisation de l'enseignement	7
6. Le degré de reconnaissance de la population à l'égard des enseignants	8
7. La formation initiale et continue en enseignement	9
8. Synthèse et recommandations	10
Conclusion	12
Bibliographie	13

# Introduction

---

L'AQEP a pour principale mission d'être la source de référence et de ralliement pour la communauté enseignante du primaire, dans le but de favoriser l'avancement de l'éducation au Québec. Cette prise de position s'insère dans deux des buts de l'Association, soit de promouvoir et de valoriser la profession enseignante, ainsi que de contribuer aux débats actuels en éducation. Cette publication vise en outre à permettre aux membres de l'AQEP de bénéficier d'une voie alternative pour exprimer leurs opinions et prendre position en tant qu'enseignants, d'avoir la possibilité de participer à des débats et à des discussions concernant l'éducation, de contribuer à la promotion et à la valorisation de la profession enseignante, de même que de s'impliquer dans le développement de la profession.

Dans cette perspective, l'Association s'intéresse à la question de la professionnalisation de l'enseignement depuis quelques années. Déjà au printemps 2009, elle consacrait un dossier spécial de sa revue *Vivre le primaire* au sujet du « Professionnel de l'enseignement ». Lors de son 22<sup>e</sup> congrès annuel, l'Association présentait une table ronde sur la professionnalisation, regroupant plusieurs spécialistes de cette question. Ces démarches s'inscrivent dans un questionnement plus global ravivé au début des années 2000 avec le débat sur la création d'un ordre professionnel des enseignants, ainsi qu'avec l'avis du CSE (2004) sur la profession enseignante. À l'heure actuelle, où en est la profession? Où en est la réflexion sur la question? Et que reste-t-il à faire pour actualiser le processus de professionnalisation de l'enseignement?

Afin de prendre position à ce sujet et d'émettre diverses recommandations, l'AQEP a voulu connaître l'opinion de ses membres enseignants sur certains aspects liés à la professionnalisation. Elle a donc réalisé un sondage et un entretien collectif auprès de ses membres au cours de l'été 2010. Plus spécifiquement, l'AQEP voulait ici savoir ce que ses membres enseignants pensaient des questionnements suivants :

1. En quoi l'enseignement devrait-il être considéré comme une profession?
2. Qu'est-ce que l'autonomie professionnelle?
3. Comment pourrait-on décrire un enseignant professionnel?
4. Que peut-on penser de l'état d'avancement du processus de professionnalisation de l'enseignement? Les enseignants peuvent-ils prendre en charge et accélérer ce processus? Comment?
5. Qu'en est-il du degré de reconnaissance envers les enseignants? Est-il satisfaisant?
6. Peut-on être satisfaits de la formation initiale et continue en enseignement? Quelles mesures devraient être prises pour améliorer cet aspect?

Ce sont ces diverses questions qui ont guidé les réflexions de l'AQEP, tout au long de ce processus de prise de position, et nous tenterons d'apporter des éléments de réponse et des propositions dans les lignes qui suivent.

# 1 Démarches entreprises par l'AQEP

À la suite de la parution du numéro spécial sur le « Professionnel de l'enseignement » dans la revue *Vivre le primaire* du printemps 2009, l'AQEP a organisé une table ronde sur la professionnalisation lors de son 22<sup>e</sup> congrès annuel qui s'est tenu à Montréal en décembre 2009. Cet événement, animé par René Villemure, réunissait les invités suivants : Maurice Tardif (Université de Montréal), Marie Rancourt (Fédération des syndicats de l'enseignement), Pierre St-Germain (Fédération autonome de l'enseignement), François Paquet (Fédération des comités de parents du Québec) et Robert Bisailon (ancien sous-ministre adjoint de l'Éducation du Québec). Chacun a exprimé son point de vue à l'égard de la professionnalisation et les participants du congrès de l'AQEP ont ensuite pu poser des questions et participer à la discussion.

Au printemps 2010, l'AQEP a consulté ses membres enseignants afin de sonder leur opinion au sujet des questions présentées précédemment. Au total, nous avons réussi à contacter 247 enseignants et 49 personnes ont partiellement ou complètement répondu au sondage en ligne (environ 20% de taux de réponse). Seulement trois hommes ont répondu au sondage, le reste de l'échantillon étant constitué de femmes. Ces enseignants provenaient de 20 commissions scolaires différentes, ce qui assure une certaine représentativité de diverses régions du Québec. L'âge moyen des participants était de 43 ans et la majorité des répondants avaient plus de cinq ans d'expérience. Un nombre similaire d'enseignants des 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles ont complété le sondage. Après avoir réalisé quelques analyses préliminaires des données issues du sondage, nous avons décidé de réaliser un entretien collectif avec des enseignants membres de l'AQEP afin d'approfondir certaines réponses. Nous avons réuni des enseignants volontaires et disponibles qui avaient répondu au sondage (5 au total, dont 4 femmes et 1 homme) pour une rencontre de deux heures où nous avons discuté à propos de divers éléments inspirés du sondage. Tous ces enseignants provenaient de la région de Montréal, dont quatre travaillaient dans le réseau public et un dans le privé. Les données du sondage ont été traitées quantitativement avec le logiciel Excel et qualitativement par analyse thématique. L'entretien collectif a pour sa part été analysé de manière qualitative.

## 2 L'enseignement, une profession

Selon les enseignants membres de l'AQEP qui ont participé à notre consultation, il semblerait, à quelques exceptions près, que l'enseignement puisse effectivement être considéré comme une profession. Des arguments liés aux aspects suivants soutiennent cette position :

- l'enseignement nécessite une formation universitaire relativement longue;
- il s'agit d'une tâche complexe qui sous-tend de nombreux savoirs et compétences spécifiques;
- ces savoirs et compétences doivent être développés tout au long de la carrière par la formation continue;
- l'enseignement implique des relations interpersonnelles s'appuyant sur un lien de confiance;
- il s'agit d'un exercice autonome, encadré par une certaine éthique professionnelle;
- et il a un impact important sur la société.

Il nous faut toutefois préciser que, selon la littérature et les opinions de quelques personnes de la table ronde et participants de notre consultation, certaines interrogations subsistent quant à l'apport réel de la théorie et de la recherche dans la pratique, à la valorisation de la formation initiale, au code d'éthique, à la gestion de la profession et autres. Ces questions nous amènent à nuancer notre position et à considérer le fait que certaines actions doivent être entreprises pour valoriser davantage la profession enseignante aux yeux de tous.

## 3 L'autonomie professionnelle des enseignants

Les membres de l'AQEP ayant pris part à la consultation considèrent dans l'ensemble que l'autonomie professionnelle des enseignants s'articulerait principalement autour des aspects suivants :

- la liberté de faire ses propres choix pédagogiques et didactiques, en se préoccupant de la réussite des élèves;
- la capacité de justifier et d'assumer la responsabilité de ces choix;
- la nécessité d'assurer et de gérer sa propre formation continue, en tenant compte des dimensions individuelle et collective de cette compétence;
- la possibilité de participer et d'être pris en considération lors du processus de prise de décision sur des sujets qui concernent l'éducation et l'enseignement.



# 4 Les caractéristiques de l'enseignant professionnel

Considérant les résultats de notre consultation, nous pourrions dire que les enseignants de l'AQEP décrivent un enseignant professionnel en fonction des caractéristiques suivantes :

- il sait faire preuve de diverses compétences professionnelles et utilise les ressources de manière adéquate;
- il dispose d'une certaine liberté pédagogique et est apte à faire des choix éclairés;
- il a le souci de l'élève et de ses besoins, qui constituent des préoccupations centrales de son action pédagogique;
- il est responsable de ses choix et peut justifier ses décisions et ses actes;
- il a la capacité de réfléchir à sa pratique et est en mesure de se réajuster, au besoin;
- il assure son propre développement professionnel continu et se tient à jour, par divers moyens;
- il est capable de collaborer avec les divers partenaires impliqués dans l'éducation (élèves, parents, équipe-école, communauté, etc.).

# 5 Le processus de professionnalisation de l'enseignement

À la suite de la consultation réalisée, l'AQEP ne peut pas prendre position au sujet de la volonté de créer ou non un ordre professionnel des enseignants au Québec, étant donné la disparité des opinions de ses membres enseignants à ce sujet, d'autant plus qu'il ne s'agissait pas de la préoccupation principale de ce mémoire<sup>3</sup>. Si toutefois la création d'un ordre devait se produire, l'Association croit qu'elle devrait se faire par l'initiative des enseignants eux-mêmes, car comme le précise Tardif (2004, p.7), nous croyons que « les ordres professionnels imposés par les gouvernements ont créé plus de problèmes qu'ils n'en ont résolus ».

---

3 D'autres écrits se sont toutefois intéressés à cette question, tel que le mémoire de Desgroseilliers (2008).

L'AQEP considère toutefois qu'il est essentiel que les enseignants agissent en professionnels et qu'ils se mobilisent pour poursuivre le processus de professionnalisation déjà amorcé, en étant proactifs pour revaloriser l'enseignement et leur expertise professionnelle en ce qui a trait aux questions qui touchent l'éducation. En ce sens, les participants à notre consultation, qui sont globalement plus ou moins satisfaits de l'état d'avancement du processus de professionnalisation, suggèrent que les enseignants pourraient :

- faire preuve d'une attitude professionnelle en mettant en valeur leur formation, leur réflexion et leur éthique;
- se donner un code d'éthique clair;
- valoriser davantage leurs savoirs et leurs compétences professionnelles, en misant entre autres sur leur capacité à argumenter et à justifier leurs pratiques;
- assurer leur développement professionnel continu de différentes manières, en déterminant ses besoins et en se faisant un plan;
- valoriser et miser sur les forces respectives de chaque membre d'une équipe-école, dans un esprit de collaboration professionnelle;
- créer des liens avec les universités, valoriser la recherche en éducation et développer la dimension scientifique de la profession;
- se mobiliser, discuter et participer pour contribuer aux débats qui concernent l'éducation et mettre en valeur leur expertise;
- utiliser des organisations (ex. : AQEP) pour se faire entendre et faire valoir leurs idées comme enseignants;
- se renseigner sur la question de l'ordre professionnel, prendre le temps qu'il faut pour y réfléchir et prendre position; etc.

## 6 Le degré de reconnaissance de la population à l'égard des enseignants

En ce qui concerne le degré de reconnaissance qu'ont les acteurs du système (parents, élèves ou autres) et la population en général à l'égard de leur travail, les enseignants consultés sont globalement plus ou moins satisfaits ou alors insatisfaits. Même si certains perçoivent une forme de reconnaissance à l'école, ils considèrent que leur formation et leur expertise professionnelle sont peu reconnues, et qu'ils ne sont pas suffisamment impliqués dans les prises de décision concernant l'éducation. Les personnes interviewées souhaiteraient être reconnues entre autres de la manière suivante :

- en étant prises au sérieux et impliquées dans les prises de décision;
- en ayant accès à plus de budget pour la formation continue;
- en participant à la mise à jour de la formation initiale pour mieux la valoriser;
- en bénéficiant d'une image qui valorise leurs bons coups.

Certaines participantes ont par ailleurs fait valoir l'idée selon laquelle les enseignants ont eux-mêmes un rôle à jouer dans cette reconnaissance, en adoptant une attitude professionnelle, en ayant la volonté de s'impliquer dans les débats, en collaborant davantage, en arrêtant de compter systématiquement son temps, etc. L'AQEP appuie cette nuance.

# 7 La formation initiale et continue en enseignement

Même si plusieurs des enseignants consultés se disent plus ou moins satisfaits de la formation initiale et continue en enseignement, plus d'enseignants jugent être satisfaits de la seconde. Par ailleurs, plusieurs propositions intéressantes ont été faites pour améliorer cet aspect important de la profession. Pour la formation initiale, voici quelques idées identifiées :

- assurer plus de cohérence entre la formation et la réalité scolaire, en visant une meilleure intégration théorie/pratique;
- développer un véritable partenariat entre les universités et les milieux scolaires, non seulement pour la formation pratique, mais aussi pour les cours;
- réviser et mettre à jour les contenus des cours universitaires pour mieux tenir compte du contexte actuel de l'enseignement primaire;
- offrir un meilleur encadrement des stages et davantage d'opportunités pour que les stagiaires puissent vivre un éventail diversifié d'expériences pratiques;
- améliorer la qualité et la rigueur de la formation professionnelle des futurs enseignants.

En ce qui concerne la formation continue, les enseignants de l'AQEP ont entre autres suggéré les pistes d'amélioration suivantes:

- diversifier les offres de formation pour répondre aux besoins des enseignants;
- améliorer l'accessibilité des offres de formation pour mieux tenir compte de leur réalité professionnelle (horaire, coûts, budget, etc.);
- accorder une plus grande liberté aux enseignants pour choisir les activités qui conviennent le mieux à leurs besoins et aux besoins de leur milieu;
- établir un plan de développement professionnel qui répond à la fois aux besoins individuels et collectifs, et assurer un suivi de ce plan;
- développer un meilleur partenariat avec les universités pour revaloriser la recherche en éducation;
- mieux encadrer la formation continue en s'assurant de l'autonomie, de l'implication et de l'engagement de tous les enseignants dans ce processus; etc.

# 8 Synthèse et recommandations

À la suite de la consultation réalisée auprès de ses membres enseignants, l'AQEP est maintenant en mesure de s'exprimer sur divers aspects inhérents à la question de la professionnalisation de l'enseignement. Les résultats de cette consultation nous permettent également de recommander certaines pistes d'action en ce sens.

L'AQEP considère d'abord que **l'enseignement peut être considéré comme profession** étant donné la formation universitaire requise, l'utilisation de savoirs et compétences spécifiques et la nécessité de les développer tout au long de la carrière, l'autonomie et l'éthique impliquées dans la pratique, la responsabilité sociale attribuée au travail enseignant, etc. L'Association reconnaît néanmoins que les enseignants devraient se pencher sur certaines critiques adressées à la profession telles que le manque de référence aux savoirs théoriques et à la recherche dans la pratique, la dévalorisation de la formation initiale, l'absence d'un code d'éthique formel et écrit, la faible implication des praticiens dans la gestion de leur profession et dans les débats sociaux liés à l'éducation, etc. Ces recommandations concordent avec celles de Sexton (2007). Selon lui, il importe de mieux intégrer la théorie et la pratique, car le fait de valoriser l'idée que l'apprentissage ne se fait que par l'expérience ne semble pas pour lui être une option acceptable pour n'importe quelle profession qui souhaite être prise au sérieux, une interrogation également soulevée par Gervais et Correa Molina (2009). Sexton soutient également l'importance de se donner un code de pratique pour se responsabiliser et d'accepter de participer aux débats relatifs à l'éducation; « les enseignants peuvent agir comme des agents de création d'une meilleure société » (2007, p.96), mais ils doivent être proactifs et chercher à s'engager dans les prises de décision.

Pour ce qui est de **l'autonomie professionnelle de l'enseignant**, l'AQEP juge qu'elle s'articule autour des éléments suivants : la liberté pédagogique guidée par la réussite des élèves, la capacité de justifier ses choix et d'en assumer la responsabilité, la nécessité d'assurer son développement professionnel continu, la possibilité et la volonté de prendre part aux prises de décision qui concernent l'éducation. Selon Proulx (2005, p.18), il faut soutenir et valoriser l'autonomie des enseignants en définissant les « paramètres de la responsabilité professionnelle » qui ne doit pas être relative aux résultats, mais plutôt à l'obligation de compétences. « En d'autres termes, un professionnel qui pose des gestes autonomes doit précisément être capable de rendre compte de ce qu'il a entrepris pour maintenir ses compétences et, par conséquent, être capable de justifier de façon rationnelle les choix pédagogiques ou autres qu'il fait. » Selon le CSE (2004), cette autonomie sera également renforcée lorsque les enseignants assumeront progressivement la gestion de leur profession (la formation, la certification, les standards, etc.).

En ce qui a trait aux **caractéristiques de l'enseignant professionnel**, l'AQEP retient qu'un professionnel fait preuve de diverses compétences et qu'il en assure le développement continu, qu'il dispose d'une certaine liberté pédagogique qui lui permet de faire des choix éclairés en fonction des besoins des élèves, qu'il est responsable de ses choix et est en mesure de les justifier, qu'il est capable de collaborer de manière professionnelle, et qu'il réfléchit à sa pratique et peut s'ajuster au besoin.

Concernant le **processus de professionnalisation de l'enseignement**, l'AQEP croit qu'il doit être poursuivi pour revaloriser la profession et l'expertise professionnelle des enseignants. L'Association est d'avis que ceux-ci ont un rôle privilégié à jouer dans ce sens et que plusieurs actions sont à leur portée : faire preuve d'une attitude professionnelle en misant sur leur formation, leur réflexion et leur éthique; se donner un code d'éthique clair; valoriser leur expertise en développant davantage leur capacité à justifier leurs pratiques; assurer leur formation continue; créer des liens plus étroits avec les universités pour revaloriser la recherche en éducation; avoir la volonté de s'impliquer et de participer aux débats de l'éducation; etc. Hargreaves (2000) prétend lui aussi que les enseignants doivent déterminer un ensemble de standards de pratique pour leur profession et selon Proulx (2005), l'établissement de normes élevées est nécessaire pour assurer une relève de qualité en enseignement. Parent et Cartier (1999), de même que Lessard (2009) s'interrogent toutefois sur la capacité de la formation des enseignants à développer des professionnels « capables et désireux » de s'impliquer en ce sens.

Au sujet de la **reconnaissance** qu'ont les acteurs du système éducatif et la population à l'égard du travail des enseignants, l'AQEP a pu constater que les enseignants aimeraient qu'on reconnaisse davantage leur formation et leur expertise professionnelle, qu'on les implique dans les prises de décision qui les concernent, et que l'image que diffusent les médias et la population à leur sujet soit plus positive. L'Association croit par ailleurs que les enseignants ont eux-mêmes un rôle à jouer dans ce sens en faisant preuve d'une attitude professionnelle, en collaborant davantage, en acceptant de s'impliquer et de participer aux débats, etc. Selon Hargreaves (2000), les enseignants peuvent revaloriser leur travail aux yeux des médias, des politiciens, de la population, en prenant part aux débats et en montrant leur sérieux; ils doivent assumer une responsabilité partagée pour améliorer l'éducation, en acceptant de prendre la place qui leur revient. « La valorisation de la profession enseignante doit trouver sa source dans une valorisation par ses membres eux-mêmes » (Proulx, 2005, p.18).

L'AQEP croit enfin que la **formation initiale et continue** en enseignement pourrait être améliorée afin de faire progresser le statut de la profession. Pour ce qui est de la formation initiale, les enseignants voudraient voir une meilleure cohérence entre la formation et la réalité scolaire, souhaiteraient être davantage impliqués dans cette formation, plaident en faveur d'une révision des cours et des programmes, et soutiennent que les universités devraient mieux encadrer les stages et offrir des expériences plus diversifiées. En ce qui concerne la formation continue, l'AQEP pense que les offres de formation devraient être plus variées et accessibles, que l'on devrait accorder plus de liberté aux enseignants dans le choix d'activités qui répondent à leurs besoins individuels et collectifs, que des plans de développement professionnel devraient être établis et qu'il faudrait en assurer le suivi, qu'on devrait développer un meilleur partenariat avec les universités pour mettre en valeur la recherche en éducation, et qu'il faudrait mieux encadrer la formation continue pour assurer l'implication de tous les enseignants. Hargreaves (2000) et Proulx (2005) soutiennent tous deux que le développement continu des compétences professionnelles est essentiel pour tous les enseignants. Hargreaves ajoute toutefois qu'il faut valoriser davantage la formation et la base de savoirs essentiels à l'enseignement. À son avis, les attaques perpétuées à l'égard de la recherche en éducation et de la formation universitaire ne nuisent pas seulement à la formation initiale, mais entachent également le statut professionnel de l'enseignement. Pour favoriser un meilleur transfert de la recherche dans l'enseignement, Zourhla et Cividini (2009) proposent : d'améliorer la communication et les échanges entre les deux milieux, de mieux préparer les enseignants à lire, à analyser et à s'appropriier la recherche en formation initiale, de favoriser des formes de recherches plus interactives comme la recherche collaborative ou la recherche-action, de reconnaître et valoriser davantage l'implication des enseignants dans la recherche. Ces pistes sont sans doute des voies à explorer par les universités et les milieux scolaires.

---

## Conclusion

---

Pour terminer, comme l'a dit Monsieur Villemure lors de la table ronde du Congrès de l'AQEP en 2009, il faut laisser murir le débat sur la professionnalisation, prendre le temps de « *se faire une tête* » sur le sujet et choisir le bon moment pour en débattre. Il faut par ailleurs éviter d'être « *complice de l'échec de la situation* », en participant activement à la prise de position. Selon Proulx (2005), chaque enseignant a le devoir de faire une réflexion critique sur sa profession. C'est ce que l'AQEP a voulu faire par ce mémoire, sachant bien que la question est loin d'être réglée et que les enseignants québécois se doivent de prendre en mains leur propre processus de professionnalisation, et ce, de toutes les façons possibles.

**« Il appartient maintenant aux enseignants et enseignantes de donner un souffle nouveau à leur profession »**

(Proulx, 2005, p.19)

# Bibliographie

- ALTET, M. (1996). Les compétences de l'enseignant-professionnel : entre savoirs, schèmes d'action et adaptation, le savoir analyser. Dans L. PAQUAY, M. ALTET, É. CHARLIER & P. PERRENOUD (Éds.), *Former des enseignants professionnels : Quelles stratégies ? Quelles compétences ?* (pp. 27-40). Paris, Bruxelles : De Boeck et Larcier.
- ALTET, M. (2002). Sens professionnel des pratiques : des éclairages de recherche en convergence. *Vie pédagogique*, 122, 5-7.
- BÉLAIR, L. (1996). La formation à la complexité du métier d'enseignant. Dans L. PAQUAY, M. ALTET, É. CHARLIER & P. PERRENOUD (Éds.), *Former des enseignants professionnels : Quelles stratégies ? Quelles compétences ?* (pp. 63-75). Paris, Bruxelles : De Boeck et Larcier.
- BORGES, C. (2009). Les savoirs professionnels à la base de l'enseignement. *Vivre le primaire*, 22 (2), 34-36.
- BRODEUR, M., DEAUDELIN, C. & BRU, M. (2005). Le développement professionnel des enseignants : apprendre à enseigner pour soutenir l'apprentissage des élèves. *Revue des sciences de l'éducation*, 31 (1), 5-14.
- CHARLIER, É. (1996). Former des enseignants-professionnels pour une formation continuée articulée à la pratique. Dans L. PAQUAY, M. ALTET, É. CHARLIER & P. PERRENOUD (Éds.), *Former des enseignants professionnels : Quelles stratégies ? Quelles compétences ?* (pp. 97-117). Paris, Bruxelles : De Boeck et Larcier.
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (CSE). (2004). *Un souffle nouveau pour la profession enseignante : avis au ministre de l'Éducation*. Québec, Québec : CSE.
- DESGROSELLIERS, J. (2008). *La création d'un ordre professionnel dans l'enseignement primaire et secondaire québécois : l'opinion d'enseignants*. Mémoire de maîtrise inédit, Université de Montréal.
- DILWORTH, M. E. & IMIG, D. G. (1995). Professional teacher development. *ERIC Review*, 3 (3), 8-14.
- DONNAY, J. & CHARLIER, E. (1990). *Comprendre des situations de formation*. Bruxelles, Belgique : De Boeck.
- GARET, M. S., PORTER, A. C., DESIMONE, L., BIRMAN, B. F. & YOON, K. S. (2001). What makes professional development effective ? Results from a national sample of teachers. *American Educational Research Journal*, 38(4), 915-945.
- GASIBIREGE, S. (1998). La qualification et la professionnalisation des enseignants : À la recherche de stratégies de pensée et d'actions pour leur valorisation sociale. Dans D. Raymond & Y. Lenoir (Éds.), *Enseignants de métier et formation initiale : Des changements dans les rapports de formation à l'enseignement* (pp. 245-265). Paris, Bruxelles : De Boeck et Larcier.
- GAUTHIER, C. (2007). L'enseignement, un métier qui tarde à se professionnaliser. *Formation et profession*, 14(2), 30-32.

- GAUTHIER, C., DESBIENS, J.-F., MALO, A., MARTINEAU, S. & SIMARD, D. (1997). *Pour une théorie de la pédagogie: Recherches contemporaines sur le savoir des enseignants*. Québec, Québec: Presses de l'Université Laval.
- GERVAIS, C. & CORREA MOLINA, E. (2009). Un engagement professionnel à former la relève. *Vivre le primaire*, 22(2), 40-41.
- GERVAIS, C. & LEROUX, M. (Sous presse). Ressources mobilisées par des stagiaires pour enseigner: faible part des savoirs théoriques. *Revue des sciences de l'éducation*.
- GOHIER, C., BEDNARZ, N., GAUDREAU, L., PALLASCIO, R. & PARENT, G. (1999). *L'enseignant, un professionnel*. Québec, Québec: Presses de l'Université du Québec.
- GUSKEY, T. R. (2002). Professional development and teacher change. *Teachers and Teaching: Theory and Practice*, 8(3-4), 381-391.
- HAMELIN, M. (2002). *Le rôle des syndicalismes enseignants français et québécois dans la professionnalisation de l'enseignement: Étude comparative France-Québec*. Mémoire de maîtrise inédit, Université de Montréal.
- HARGREAVES, A. (2000). *Four ages of professionalism and professional learning*. *Teachers and Teaching: Theory and Practice*, 6(2), 151-182.
- HÉTU, J.-C., LAVOIE, M. & BAILLAUQUÈS, S. (1999). *Jeunes enseignants et insertion professionnelle: Un processus de socialisation? De professionnalisation? De transformation?* Paris, Bruxelles: De Boeck et Larcier s. a.
- JONNAERT, P. (2002). *Compétences et socioconstructivisme: un cadre théorique*. Bruxelles, Belgique: De Boeck & Larcier s.a.
- KING, A. J. C. & PEART, M. J. (1992). *Le personnel enseignant au Canada, travail et qualité de vie*. Ottawa, Ontario: Fédération canadienne des enseignantes et enseignants.
- KING, L. M. & MACKENZIE, N. (2001). *The professional development of teachers in Australia*. *European Journal of Teacher Education*, 24(2), 87-98.
- KNIGHT, P. (2002). *A systemic approach to professional development: Learning as practice*. *Teaching and Teacher Education*, 18, 229-241.
- LAURIN, P. & al. (1999). *Le rôle des universités québécoises en matière de formation continue des enseignantes et enseignants du milieu scolaire*. Québec, Québec: Bibliothèque nationale.
- LAVOIE, L. & TOUSSAINT, P. (1999). Perceptions des enseignants quant aux retombées possibles d'activités de formation continue. Dans P. LAURIN & al. (Éds.), *Le rôle des universités québécoises en matière de formation continue des enseignantes et enseignants du milieu scolaire* (pp. 21-28). Québec, Québec: Bibliothèque nationale.
- LEROUX, M. (2010). *Étude des relations entre la résilience d'enseignantes et d'enseignants du primaire œuvrant en milieux défavorisés et la réflexion sur la pratique*. Thèse de doctorat inédite, Université de Montréal.
- LESSARD, C. (2009). Autonomie professionnelle et régulation de l'éducation: une évolution problématique. *Options CSQ Hors série*, 2, 214-228.
- LEVASSEUR, L. (2009). L'enseignement est-il une profession? Une question controversée. *Vivre le primaire*, 22(2), 31-33.



- MALO, A. & DESBIENS, J.-F. (2009). L'agir professionnel : embrasser la complexité de la pratique de l'enseignement. *Vivre le primaire*, 22(2), 37-39.
- MELLOUKI, M. & GAUTHIER, C. (2000). *Débutants en enseignement : quelles compétences ? Comparaison entre Américains et Québécois*. Québec, Québec : Presses de l'Université Laval.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (MEQ). (1993). *La formation à l'enseignement : des mécanismes de concertation*. Québec, Québec : Bibliothèque nationale du Québec.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (MEQ). (1999). *Orientations pour la formation continue du personnel enseignant*. Québec, Québec : Bibliothèque nationale du Québec.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (MEQ). (2001a). *Programme de formation à l'enseignement : les orientations, les compétences professionnelles*. Québec, Québec : Bibliothèque nationale du Québec.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC (MEQ). (2001b). *Programme de formation de l'école québécoise : Éducation préscolaire/Enseignement primaire*. Québec, Québec : Bibliothèque nationale du Québec.
- OFFICE DES PROFESSIONNES DU QUÉBEC (OPQ). (2002). *Avis de l'Office des professions du Québec sur l'opportunité de constituer un ordre professionnel des enseignantes et des enseignants*. Québec, Québec : OPQ.
- PAQUAY, L. (1994). Vers un référentiel des compétences professionnelles de l'enseignant ? *Recherche et formation*, 15, 7-38.
- PAQUAY, L., ALTET, M., CHARLIER, É. & PERRENOUD, P. (1996). *Former des enseignants professionnels : Quelles stratégies ? Quelles compétences ?* Paris, Bruxelles : De Boeck et Larcier.
- PARÉ, M. (2009). *Mémoire sur l'intégration scolaire des élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage*. Montréal, Québec : AQEP.
- PARENT, G. & CARTIER, R. (1999). Facteurs qui favoriseraient ou restreindraient l'engagement des enseignants dans des activités de formation continue proposées par les universités. Dans P. Laurin & al. (Éds.), *Le rôle des universités québécoises en matière de formation continue des enseignantes et enseignants du milieu scolaire* (pp. 41-55). Québec, Québec : Bibliothèque nationale.
- PERRENOUD, P. (1996a). *Enseigner : agir dans l'urgence, décider dans l'incertitude*. Paris : ESF.
- PERRENOUD, P. (1996b). Le travail sur l'habitus dans la formation des enseignants : analyse des pratiques et prise de conscience. Dans L. Paquay, M. Altet, É. Charlier & P. Perrenoud (Éds.), *Former des enseignants professionnels : Quelles stratégies ? Quelles compétences ?* (pp. 181-207). Paris, Bruxelles : De Boeck et Larcier.
- PERRENOUD, P. (1999). *Dix nouvelles compétences pour enseigner*. Paris : Éditions ESF.
- PERRENOUD, P. (2001). *Développer la pratique réflexive dans le métier d'enseignant*. Paris : ESF Éditeur.
- PORTELANCE, L., MUKAMURERA, J., MARTINEAU, S. & GERVAIS, C. (Éds.). (2008). *L'insertion dans le milieu scolaire : une phase cruciale du développement professionnel de l'enseignant*. Québec, Québec : Presses de l'Université Laval.
- PROULX, J.-P. (2005). Donner un souffle nouveau à la profession. *Vie pédagogique*, 137, 16-18.

- RAYMOND, D. & LENOIR, Y. (1998). Enseignants de métier et formation initiale : Une problématique divergente et complexe. Dans D. Raymond & Y. Lenoir (Éds.), *Enseignants de métier et formation initiale : Des changements dans les rapports de formation à l'enseignement* (pp. 47-102). Paris, Bruxelles: De Bœck et Larcier.
- SAHIN, A. E. (2010). Professional status of elementary teaching in Turkey: a Delphi study. *Teachers and Teaching : Theory and Practice*, 16(4), 437-459.
- SEXTON, M. (2007). Evaluating teaching as a profession - implications for a research study for the work of the teaching council. *Irish Educational Studies*, 26(1), 79-105.
- SHULMAN, L. S. (1987). Knowledge and teaching foundations of the new reform. *Harvard Education Review*, 57(1), 1-22.
- TARDIF, M. (2004). La profession enseignante au Québec : entre Charybde et Scylla ? *Formation et Profession*, 10(1), 5-7.
- TARDIF, M. & GAUTHIER, C. (1996). L'enseignant comme « acteur rationnel » : Quelle rationalité, quel savoir, quel jugement ? Dans L. Paquay, M. Altet, É. Charlier & P. Perrenoud (Éds.), *Former des enseignants professionnels : Quelles stratégies ? Quelles compétences ?* (pp. 209-237). Paris, Bruxelles: De Bœck et Larcier.
- UWAMARIYA, A. & MUKAMURERA, J. (2005). Le concept de « développement professionnel » en enseignement : approches théoriques. *Revue des sciences de l'éducation*, 31(1), 133-155.
- VÉZINA, M. (2009). L'expertise et l'autonomie professionnelle du personnel de l'éducation : un enjeu de santé. *Options CSQ Hors série*, 2, 229-233.
- ZOURHLAL, A. & CIVIDINI, M. (2009). De l'utilité de la recherche sur l'enseignement : qu'en pensent les enseignants ? *Vivre le primaire*, 22(2), 29-30

Nul n'ira  
jusqu'au fond du rire  
d'un enfant.

— Victor Hugo

Extrait de *Les petits*

# Mé

## **AQEP**

Université de Montréal - FSE - CRIFPE  
Pavillon Marie-Victorin, C.P. 6128, succursale Centre-Ville  
Montréal (Québec) H3C 3J7

T 1 866 940-AQEP (2737)

**[www.aqep.org](http://www.aqep.org)**  
**[aqep@aqep.org](mailto:aqep@aqep.org)**